

LECTURES DU FOYER

Revue hebdomadaire illustrée

Nous assurons par notre **édition O** de cette revue notre abonné et son épouse, pendant la durée de l'abonnement, contre les suites d'accidents, auprès de la Société d'assurances «Helvétia», conformément aux conditions d'assurance publiées: en cas de mort, pour fr. 3500.— chacun, soit un total de francs **7000** En cas d'invalidité totale, fr. 5000 chacun, au total francs **10000** En cas d'invalidité partielle et permanente, fr. 40 à 2000.— En cas d'incap. temporaire et totale de travail, fr. 2.— par jour, au total fr. 4.—, à partir du 3^e jour, pendant 25 jours ouvrables.

Par notre **édition V** nous assurons à l'Helvétia (accidents) nos abonnés ainsi que leur épouse, contre les accidents de la circulation, ceci à part l'édition O ou chaque personne p. fr. 1000.—. En cas d'invalid. durable partielle, p. fr. 60.— jusqu'à fr. 2000.— à part l'indemnité journalière jusqu'à fr. 50.—, p. les deux fr. 100.—.

Par notre **édition K**, outre l'abonné et son épouse, leurs enfants sont aussi assurés, d'après les données ci-contre, en cas d'invalidité totale, francs **5000** pour un enfant ou francs **10000** au total pour 2 à 4 enfants. En cas de décès, fr. 1000.— pour un enfant ou fr. 2000.— au total pour 2 à 4 enfants. En cas d'invalidité partielle, fr. 40 à 2000.— pour un enfant ou jusqu'à fr. 500.— pour un enfant ou jusqu'à fr. 1000.— au total pour 2 à 4 enfants.

Prix de l'abonnement: Edition O, fr. 5.20 par trimestre (abonnement postal); 40 centimes le numéro par les porteurs. Edition K et V, fr. 6.50 par trimestre (abonnement postal); 50 centimes le numéro par les porteurs. Les cas de mort doivent être annoncés immédiatement par télégramme; les autres accidents dans le délai de 14 jours.
Édité par V. CONZETT & Cie, Werdgasse 41-43. — Téléphone: Uto 1064. — Imprimerie CONZETT & CIE, ZURICH

SOMMAIRE:

Budapest, la reine du Danube — Pensées — Ce qu'il faut lire — Mary Barton (suite) — Un peu (poésie) — Une amie inattendue — Pyrotechnie — Le manuscrit inachevé — L'amour et la magie — Attente — Notre page — Ce qu'elles écrivent

— Entre nous — Dans la rue — Page des ouvrages — Service des patrons — Dérignons-nous — Nocturne (poésie) — Boîte aux lettres — Aperçu de quelques sinistres liquidés — Jeu de récréation.

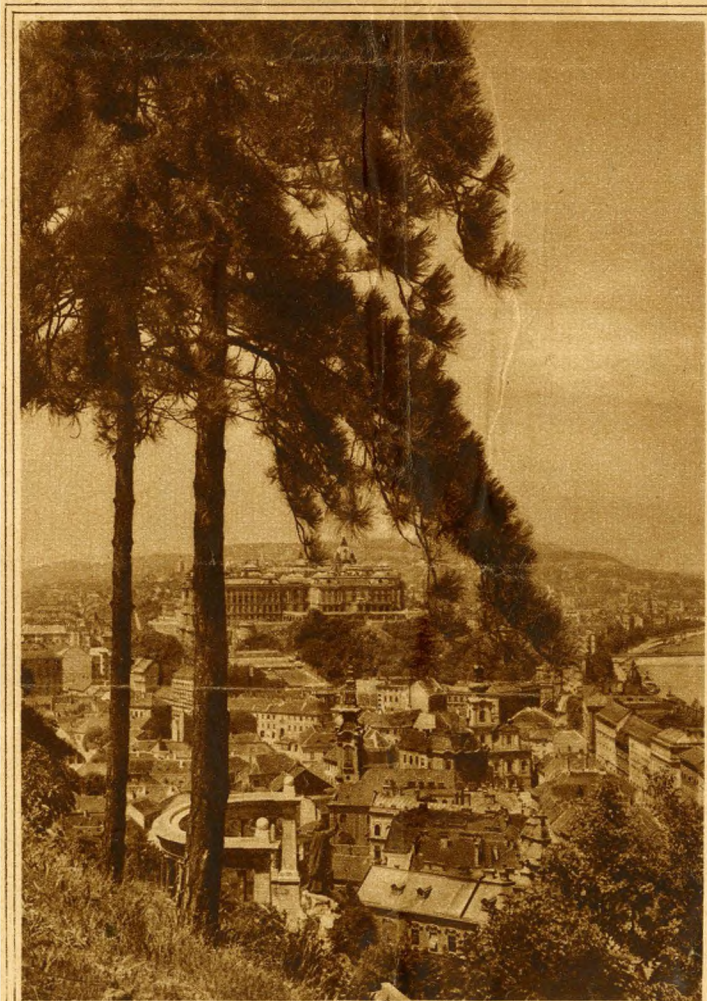
BUDAPEST, LA REINE DU DANUBE

A quelques lieues du point où le Danube prend la direction du sud, s'étend Budapest, une des plus belles et des plus intéressantes villes du monde entier. Ce n'est pas par une simple coïncidence que Budapest fut élevée en cet endroit. Cette ville, tant par les conditions naturelles que géographiques de sa situation, était destinée à devenir la capitale du royaume de Hongrie; c'est ici, en effet, que se rencontrent les grandes plaines hongroises et les dernières ramifications des montagnes de l'ouest. Cette situation exceptionnelle fut aussi une des causes que cette ville eut un rôle historique si prépondérant dans le développement progressif de l'Europe entière. Budapest, située à l'endroit où convergent de l'ouest à l'est et du nord au sud les principales routes de notre continent, était le vestibule de la civilisation européenne.

Il n'est pas étonnant que les anciens Romains aient reconnu son extraordinaire importance politique et qu'ils y aient fondé la cité militaire l'Aquincum, dont les vestiges existent encore de nos jours. Néanmoins, l'importance réelle de cette ville ne commença que lors

contrée, environ vers l'an 1000 après J.-C. A cette époque, le roi Etienne Ier, canonisé plus tard, devint le premier roi de Hongrie et fonda le premier Etat chrétien en cette partie de l'Europe; il portait le titre de «défenseur de la civilisation». Après lui, la ville de Bude devint et resta pendant de longs siècles la véritable forteresse et le rempart de la chrétienté et de toute la civilisation occidentale. Les restes de cette ancienne Bude existent encore aujourd'hui. Elle a résisté aux constantes attaques des peuples barbares de l'Orient, et plus tard des Tartares et des Turcs. Au temps de la terrible invasion des Tartares, Bude était bâtie sur la colline où se trouve actuellement le Château Royal.

La période florissante commença et atteignit son apogée sous le roi Mathias Corvin, fils de Jean Hunyady, le héros victorieux des guerres turques. Sous son règne, désigné dans l'histoire de la Hongrie sous le nom de «période de Mathias», son palais fut témoin d'importantes réunions de savants, d'artistes et de diplomates que représentaient les meilleures écoles de la Renaissance





BUDAPEST. VUE DEPUIS LE BASTION DES PÊCHEURS.

glorieuse époque en succéda une très sombre. Au XVI^e siècle Bude tomba aux mains des Turcs qui tinrent la ville pendant 150 ans sous le joug mahométan. Aux XVI^e et XVII^e siècles, les Hongrois cherchèrent protection contre les Turcs auprès des Habsbourg, et c'est grâce à leur aide qu'ils reconquirent la ville de Bude en 1686. Après cet événement, le pays commença à se relever et la vieille ville reprit son rôle important de défenseur de la civilisation. Elle se développa particulièrement au courant du siècle dernier, notamment au temps du palatinat de l'archiduc Joseph et du comte Etienne Széchenyi, comme sous le règne du roi François-Joseph. Budapest compte actuellement environ un million d'habitants; elle est la dixième parmi les plus grandes villes d'Europe et l'une des plus belles cités du monde entier.

Grâce à sa magnifique situation sur les rives du majestueux Danube, situation avec laquelle peu de villes du continent peuvent rivaliser, entourée de collines verdoyantes dont l'une est couronnée par l'imposant Palais

Royal presque suspendu au-dessus du fleuve, dans un décor de parcs somptueux, elle laisse à l'étranger une impression inoubliable.

Le fleuve, le plus important de l'Europe centrale, partage la ville en deux. Sur la rive gauche s'est développée, sur un plateau sans fin, la partie moderne de la ville, tandis que sur la rive droite nous voyons des monts rocheux et de douces pentes couvertes de tours, de palais et de villas.

Bude, avec ses reliques historiques, le Palais Royal, l'ancienne Eglise du Couronnement, etc., fut, pendant des siècles, le théâtre des grands événements historiques et des cérémonies politiques. L'église du couronnement est une des plus belles de l'Europe; de style gothique, elle est admirablement décorée de fresques teintées d'orientalisme et entourée des anciens palais de l'aristocratie hongroise, en plein centre actuel de la vie paisible de la petite bourgeoisie. Tout cela nous reporte vers les siècles passés et nous impressionne singulièrement. Par contre, Pest est la grande ville moderne, la métropole de grand style, s'élevant sur la rive gauche du fleuve avec des boulevards larges et splendides comme ceux de Paris, des édifices superbes et richement décorés, des hôtels-palaces de premier ordre, munis de tout le confort moderne, des musées, des théâtres et un nombre immense de magnifiques édifices publics.

Sur le sommet d'une autre colline, appelée le Mont Saint-Gérard (Szent Gellért) se dressent les contours d'une ancienne forteresse historique dont les murailles grises, couvrant tout le plateau, sont le témoin de la succession inévitable des époques de guerre et de paix.

En arrivant à Budapest par le bateau, nous sommes émerveillés par le spectacle grandiose se déroulant à nos yeux. Et le soir, lorsque des centaines de lampes électriques répandent leur lumière étincelante, c'est un aspect qui ne saurait être comparé qu'aux beautés de Venise.

Un des monuments les plus remarquables est le Parlement, longeant le Danube de toute sa façade. Ce bâtiment, par ses dimensions immenses et ses décorations somptueuses, est sans égal en Europe, à l'exception du Parlement à Londres. Construit dans le style renaissance-gothique, il est couronné par un dôme imposant et surmonté



STATUE D'EUGÈNE DE SAVOIE

de nombreuses tours. Non loin de là se trouve la Basilique de St-Etienne, l'église la plus grande et la plus magnifiquement ornée de Budapest. Elle est construite en pur style Renaissance, mais en forme de croix grecque, alliant ainsi l'art occidental à l'art oriental.

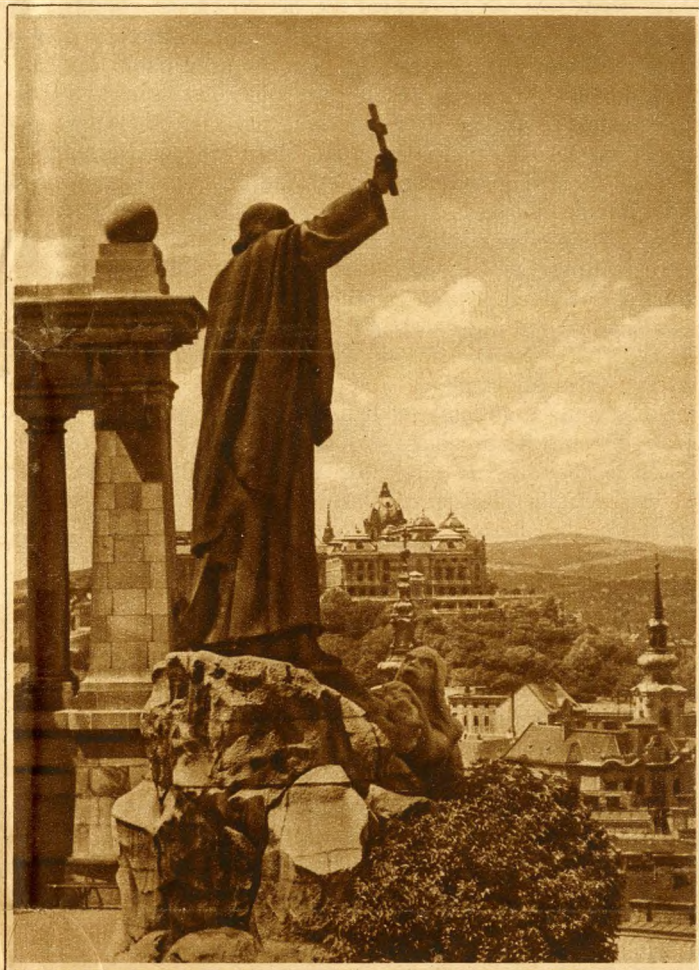
Près du lac, au Bois de Ville, est situé le musée des Beaux-Arts, édifice de pur style grec, possédant une admirable et précieuse collection de chefs-d'œuvre de Raphaël, du Corrège, du Titien, de Palma, de Murillo, de Goya, de Van-Dyck, de Rubens, de Rembrandt, de Munkácsy.

La variété des impressions qu'offre la ville est encore rehaussée par le charme de la vie nationale qui se manifeste dans les rues et dans les nombreux et riches cafés où, le soir, des orchestres de tziganes jouent leurs airs à la fois stridents et mélancoliques.

A la nuit tombante, des milliers de promeneurs fréquentent les fameux quais du Danube bordés d'acacias odorants et qui sont, été et hiver, le lieu de rendez-vous et la promenade préférée de la haute société. On voit ici, tout le long du quai, les plus luxueux palaces: l'Hôtel Ritz, le Grand Hôtel Hungaria, l'Hôtel Bristol, l'Hôtel St-Gérard, ainsi que les plus beaux palais.

De grands bateaux modernes de la *Compagnie de Navigation hongroise* sont ancrés le long des quais, ou circulent sur le fleuve, tandis que d'autres, petits et élégants, font le trajet de l'une à l'autre rive du Danube; plus loin, on voit des cargos mouillant devant les magasins. Des quais, on jouit d'un panorama unique: vue des rochers du Mont St-Gérard, des acacias du Jardin royal, du pont suspendu Széchenyi unissant de son arc élégant et splendide les deux parties de la ville; celles-ci apparaissent comme dans un rêve lorsque la brume matinale flotte au-dessus du fleuve. Les vagues argentées étincellent et les nombreuses tours apparaissent dans une atmosphère rosée, tandis qu'au fond la douce silhouette dorée des montagnes environnantes ferme l'horizon.

Le Danube ne donne pas seulement de la variété et de la beauté à la capitale de la Hongrie, mais il est aussi d'une grande importance économique. Au sud des ponts se trouvent de nombreux magasins publics et privés, des moulins, des docks et des stations de chargement. Actuellement,

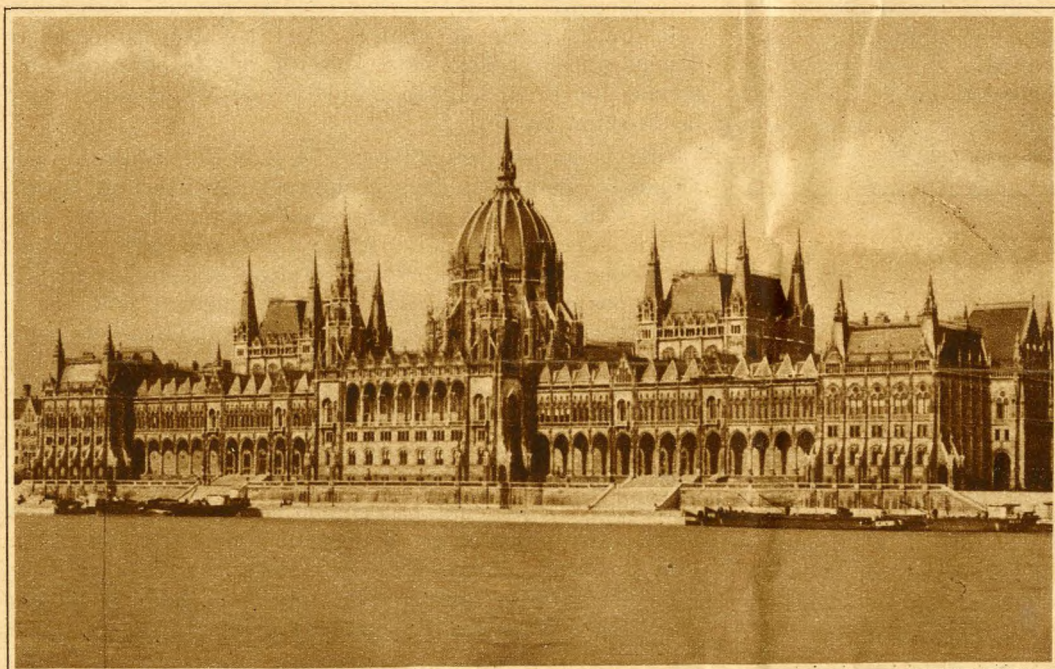


BUDAPEST. MONUMENT SUR LE BLOCKSBERG. A L'ARRIÈRE-PLAN, LE MONT ST-GÉRARD

on bâtit sur le Danube un grand port international qui fera de Budapest le plus grand port fluvial du continent.

La peinture, la sculpture, l'architecture et la musique y ont atteint un très haut degré de perfection. Des maîtres tels que Liszt, Volkmann, Erkel, Goldmark, Hubay et Dohnányi ont vécu ou vivent ici et ont fait de Budapest un centre important de vie musicale.

Mais Budapest n'a pas seulement une importance historique, artistique et économique, elle a aussi un splendide avenir par l'énorme richesse de ses eaux thermales et de ses bains. Il n'y a pas en Europe de ville possédant une telle diversité de bains thérapeutiques. Ses eaux thermales et minérales jaillissant de nombreuses collines étaient déjà fameuses dans les siècles passés et ont fait de Budapest un second Carlsbad; elles sont le remède à un grand nombre de maladies. Parmi les eaux minérales, l'eau amère et purgative de Hunyady est d'une renommée mondiale et les



eaux thermales de St-Gellért et de St-Lucas obtiennent des résultats merveilleux contre le rhumatisme, la goutte et les maladies nerveuses. Ces sources produisent dix millions de litres d'eau minérale par jour; les bains sont luxueusement installés, notamment le bain de St-Gellért qui appartient à la Municipalité. Cette dernière possède encore, au pied du Mont St-Gérard, une halle où l'on peut boire la merveilleuse eau de la source Hungaria, très efficace contre les névralgies, les maladies d'estomac et d'intestins, etc. Un autre établissement de bains est situé sur l'île Sainte-Marguerite, qui, avec ses charmantes pelouses, ses magnifiques promenades ombragées et ses ravissants jardins de roses, est le but d'excursion favori du public et un agréable rendez-vous des sportsmen.

Ainsi, sous tous les rapports, Budapest est la ville où les étrangers et les touristes sont assurés de trouver réunies toutes les beautés et toutes les attractions désirables. Elle est vraiment la «Reine du Danube».

